



Enquête publique sur le projet de réaménagement de la place du colombier

Approche Cartographie sensible

Sommaire :

- 1) L'approche par la carte sensible
 - 1.1) Rappel de l'outil et de la démarche de cartographie sensible
 - 1.2) Méthodologie de l'approche
 - 1.3) Grandes tendances
 - 1.4) Retour réflexif

1) L'approche par la cartographie sensible



A la fin du mois de mai et au début du mois de juin, deux ateliers de cartographie sensible (ou subjective) ont été proposés aux habitants s'étant montrés intéressés via les questionnaires. Le but était de capter des ressentis, des expériences et d'échanger autour de la place à l'heure actuelle. Un outil de diagnostique permettant de faire émerger plusieurs grands axes concernant la vision qu'ont les usagers de la place.

1.1) Rappel de l'outil et de la démarche de cartographie sensible

- L'outil cartographie sensible

→ Un outil de **diagnostique** avant tout.

→ Ne nécessitant **aucune compétence en cartographie** ni même en dessin puisqu'il s'agit de représenter sur un support notre **ressenti** vis-à-vis d'un espace.

→ Capturer des éléments que l'on ne peut pas obtenir par questionnaire ou entretien et **obtenir une production** physique ou autre de ces éléments.

→ Une carte sensible peut être réalisée à **différentes échelles**, en **groupe ou individuellement** sur une temporalité **plus ou moins étalée**.

- La démarche de la cartographie sensible

→ La cartographie sensible peut être **sollicitée** lors de projets urbains, lors de concertations, dans un but d'en **tirer des informations**, de créer **un dialogue/un débat**.

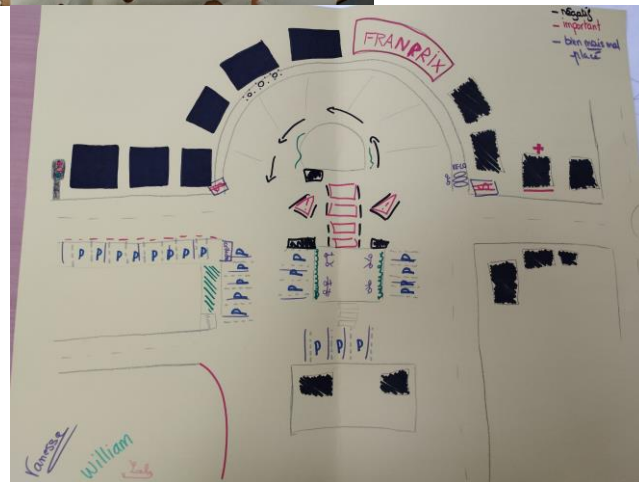
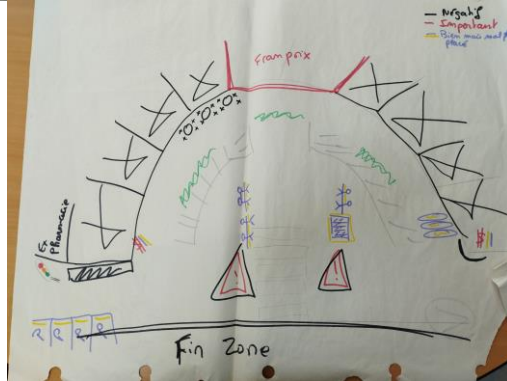
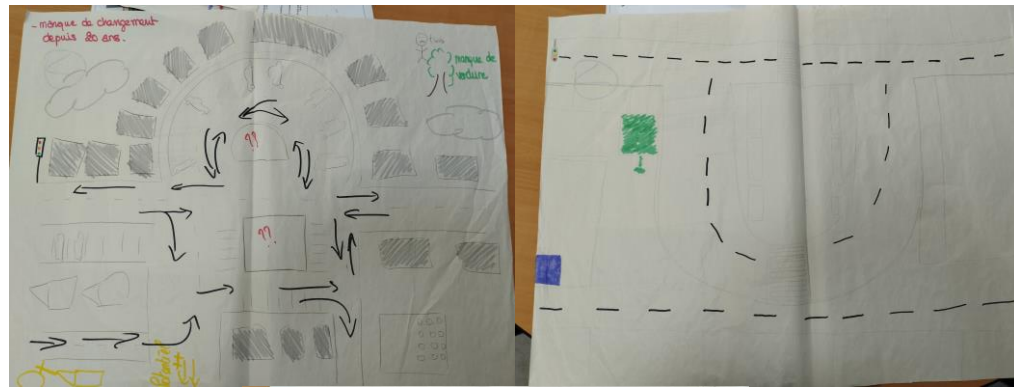
→ Une fois l'outil mené jusqu'à un produit, ce produit est **à exploiter** (en tirer des information, des données...).

→ La cartographie sensible faite pas les habitants doit être **partagée, commentée** et à pour vocation à être **améliorée par les personnes concernées par un espace**. Les productions finales ainsi que les événements (ateliers, concertations...) liés à cette démarche doivent être **visibles et diffusées**.

→ La démarche dans sa globalité doit lancée une **dynamique participative** et permettre de communiquer **facilement** sur son ressenti d'un espace ou d'un territoire.

→ Lorsque l'on fait un premier jet de sensible sur un espace, il est préférable de ne **pas introduire de biais** et de juste contextualiser l'outil ainsi que le territoire visé.

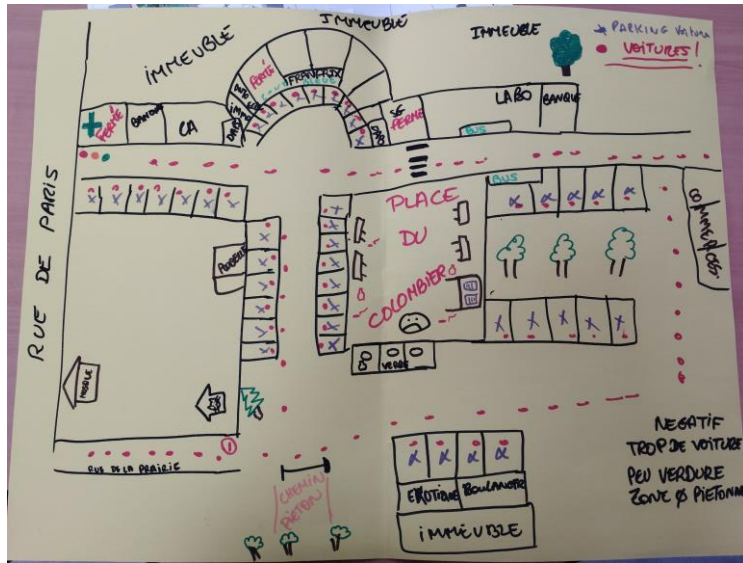
1.2) La méthodologie



*Assemblage
de trois
cartes
individuelles
en une carte
commune*

- Deux ateliers de 2 heures ont été proposés aux habitants le mardi 31 juin et le samedi juin.
- Des groupes mélangeant les profils (max 5 personnes) ont été créés pour capter un maximum de données différentes sur une production finale commune par groupe.
- Les ateliers s'organisaient en suivant ce plan :
 - 1) 15 minutes de présentation de l'outil cartographique et de recontextualisation.
 - 2) 30 minutes de production d'une carte individuelle.
 - 3) 30 minutes pour mettre en commun sur une carte commune par groupe.
 - 4) 45 minutes de débat, discussion et présentation de chaque carte commune aux autres groupes.
- Ces deux ateliers étaient basés sur un principe de diagnostic de la Place du Colombier par ses usagers.
- Les productions et échanges sont ensuite exploités afin d'en tirer des informations et faire ressortir des grandes tendances mais également des points non-abordés lors du questionnaire

1.3) Grandes tendances



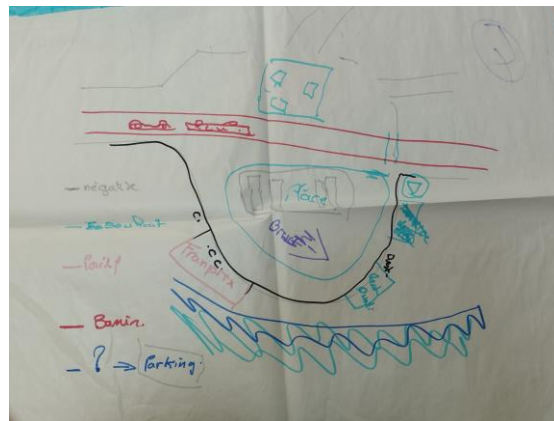
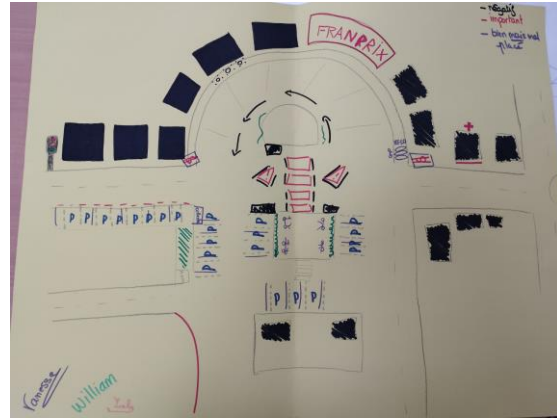
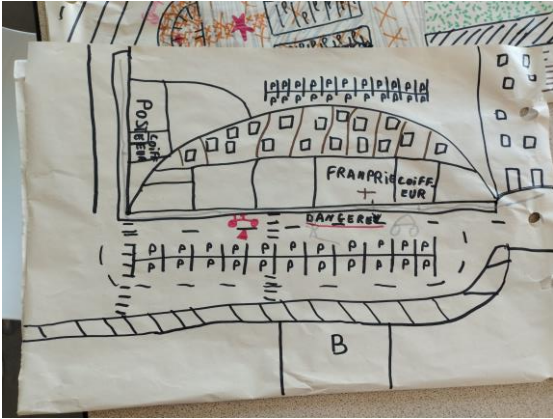
Exemple de cartes
ou la place n'est
pas identifiée
dans son
ensemble



→ La place n'est **pas bien identifiée** par ses usagers (certains la voient comme seulement un demi-cercle et d'autres considèrent que la Rue de Paris en fait partie par exemple). Un réel **manque de zonage et d'identité**. Une place qui est trop appropriée par la voiture.

→ Les personnes se représentent souvent la place par **ses rares espaces piétons**, on comprend que si l'on veut faire une véritable place, la place des piétons est à **séparer** de celle des voitures et doit être **importante**.

1.3) Grandes tendances



Exemple de cartes où le Franprix et le Resto sont centraux par rapport aux autres commerces

- Les commerces présents sur la place ne sont **pas appréciés**, exceptés le Resto Chaud et le Franprix, et sont tous **invisibles**.
- Le **bruit** est une notion revenue régulièrement (vitesse des véhicules trop élevée). Cependant le bruit possible que créeraient des événements ne dérangerait pas.
- On observe une perte de l'esprit du cœur de ville d'une place, **ce rôle** est plus assuré par la Rue de Paris.
- Un **manque de visibilité** depuis la Rue de la Prairie.
- Un **manque d'éclairage** global.
- Des espaces verts peu importants, amène la création d'un **îlot de chaleur** sur la place.
- Le mobilier présent est considéré comme **mal agencé** et en **trop petite quantité** (bancs...).

1.4) Retour réflexif

- Suite aux ateliers qui se sont déroulés, nous avons eu de nombreux retours qu'il faudra **prendre en compte pour le futur** :
 - Former des groupes de maximum 4 personnes
 - Isoler les personnes du groupe lors de la phase de production personnelle
 - Faire attention à la composition des profils au sein de chaque groupe (homogène ou hétérogène)
 - Bien préciser la nature de la concertation (ici un diagnostic et non une projection)
 - Bien organiser le temps de débat
 - Essayer d'introduire le moins de biais possible
- **Des retours positifs** sur les ateliers et l'outil :
 - C'est un nouvel outil facile à prendre en main (pas de compétences nécessaires)
 - Ce type d'atelier amène à discuter et rassemble
 - Cela permet de nous questionner sur un espace que l'on fréquente et de faire ressortir par la production et la concertation des idées auxquelles on ne pense pas en premier